

77
NOTES.

1. S'ont plusieurs auteurs, les Nacaires ne seraient autre chose que les Timbales, ainsi appelées par les Sarrazins et dont le nom aurait été adopté en France et en Angleterre; mais les savants ne sont pas tous d'accord sur cette question. Ménage, Casenueve dans leurs *Etymologies Françaises* et le docte Huet, Evêque d'Avranches dans ses additions aux *Etymologies de Ménage*, les ont prises pour un instrument qui s'embouchait comme la Trompette. NACAIRES, c'est-à-dire de ces espèces de grandes coquilles tassées, avec lesquelles les Peintres et les Poëtes feignent que les Tritons ont coutume de sonner. Duange est d'une opinion tout opposée; il prétend prouver dans son *Glossaire* et dans ses notes sur Joinville que cet instrument n'était autre que nos Timbales actuelles et il s'appuie sur l'autorité d'un manuscrit anonyme de la Bibliothèque du Roi qui s'exprime ainsi: «Quelques uns frappaient des NACAIRAS avec des batons.» (1) Borel, dans son *Dictionnaire des termes du vieux langage* émet un avis analogue; il écrit au mot NACAIRE, ou d'après son orthographe NAQUAIRE: «Instrument provoquant à la hardiesse comme la Trompette, (FROISSARD). Et le CATHOLICUM PARVUM explique le mot TINNITO: je joue des Nasquères; à cause de quoy je croirais que ce fussent les Tymbales dont à présent se servent les Allemands ès armées.» On lit dans Sanudo: Qu'ils sachent battre les NACAIRAS et les TYMPANAS ou Tambours. (2) Le *Dictionnaire de L. Crusea* en donne la définition suivante: «La NACAIRE est un instrument semblable au Tambour, qui se joue à cheval.» (3) Enfin, d'après un ancien *Glossaire Français* TINCTITARE, PULSARE, BACULARE signifiaient jouter des Nacaires ou des Timbales. (4) Les différents auteurs dont nous venons de parler s'appuient sur des passages tirés des anciens écrivains, entr'autres des Poëtes; mais de pareils témoignages ne fournissent pas une solution irréfragable, car ces écrivains peuvent bien avoir confondu les instruments qu'ils voulaient désigner, ou les avoir attribués à telle catégorie plutôt qu'à telle autre, parcequ'ils en ignoraient peut-être eux-mêmes la nature et l'usage. La citation suivante semble établir que les NACAIRAS étaient des instruments à vent, puisque le mot SONNER leur est appliqué.

Tambours Trompes et Nacaires,
En tant de lieux ça et là sonnent,
Que toute la courtoise estonnent.

Et pourtant, Lacombe, dans son *Dictionnaire du vieux langage*, tout en rappelant cette citation, traduit le mot NACAIRAS par celui de Timbales. Mais Casenueve nous paraît moins fondé à invoquer l'autorité de Froissart en faveur de son opinion tout-à-fait contraire à celle de Borel qui avait trouvé, comme nous l'avons vu plus haut le vieux et célèbre Chroniqueur tout-à-fait d'accord avec lui. Ainsi, dit Casenueve, Nacaire était une espèce d'instrument à souffler comme Hautbois ou Trompette. Froissart, Vol. I, Chap. 15, parlant du jeune Despenser, que le Roi d'Angleterre faisait mener prisonnier: ET LE FAISAIT AINSI MENER, PAR DÉRISION, PAR TOUTES LES VILLES OÙ ILS PASSAIENT, À TROMPES ET NACAIRAS, POUR LUI FAIRE GRAND DESPRIT. Pourtant rien ne prouve dans ce passage que Casenueve eut raison.

De toutes ces contradictions il est difficile de faire sortir la vérité: nous croyons toutefois que le mot Nacaire servait dans le vieux langage français à désigner principalement les TIMBALES; et que ce dernier mot, c'est-à-dire TYMPANUM adopté en premier lieu par les Allemands pour désigner le même instrument passa beaucoup plus tard dans la langue française, changé ou plutôt traduit en celui de Timbale. Les Italiens comme les Allemands désignaient par le mot TYMPANUM et les Timbales, proprement dites et les Tambours, ce que confirme Brossard, à l'égard des premiers, dans son *Dictionnaire de Musique*, où il est également fait mention du mot français TIMBALE. Aujourd'hui, les Allemands ont substitué au terme latin le mot PAUKE, pour désigner les Timbales, et les Italiens ont adopté l'expression TIMPANO dérivée de TYMPANUM.

2. Dans un ouvrage attribué à PHILIPPE EISEL et intitulé: MUSIKUS AUTODIDAKTOS, Erfurt, 1758, l'auteur indique la manière de produire un ECHO sur les Timbales. «Faites rouler, dit-il, très vite et très légèrement une baguette sur l'une des Timbales, la petite, par exemple, (n) dans une position circulaire et très rapprochée des vis, tandis que l'autre baguette frappe sur le milieu de l'autre Timbale, la grande, (sol) des coups forts, lents et espacés, il en résultera une sorte d'écholement ou d'ÉCHO VRAIMENT HEROIQUE, sur tout en finissant.

3. Dans l'ouvrage ci-dessus, il est déjà question de diverses espèces de baguettes dont l'application, récente est généralement regardée comme une nouveauté. Si on n'a pas de drap, dit l'auteur, pour produire l'effet de SOURDINE, on y peut suppléer en enveloppant de peau la tête des baguettes ou même en fabriquant des baguettes avec des têtes de liège enveloppées de peau ou de crêpe.

-
- (1) QUIDAM NACARIA BACULABANT.
 - (2) SCIANT PULSARE NACARIA, ET TYMPANA, SEU TAMBULA.
 - (3) NACCHERA STRUMENTO SIMILE AL TAMBURU QUI SI SUONA A CAVALLO.
 - (4) P. Daniel, HISTOIRE DE LA MILICE FRANÇAISE.

